

geait dans l'intérieur du couvent, mais le bruit se rapprochait. Je me dirigeai vers le parloir afin de ne pas me trouver mal à propos sur le passage des religieux. Au moment où j'arrivais à la porte du parloir, les religieux débouchèrent à l'autre bout du corridor, j'en comptai sept. Ils remontèrent un escalier qui conduisait au premier étage; l'un d'eux les quitta et vint de mon côté. Je supposai que c'était mon novice. Sa grande taille me l'avait fait remarquer de très-loin, mais, comme il longeait le côté sombre du corridor, je ne pouvais distinguer ses traits. Cependant, à mesure qu'il se rapprochait de moi, quelque chose, dans sa démarche, me causait un étonnement croissant. "Ah! mon Dieu! me disais-je, quelle ressemblance! on dirait que c'est Olivier.. Mais si.., mais si, c'est lui!" Il fit encore quelques pas, je le reconnus tout à fait.

"Olivier!" m'écriai-je.

Il vint à moi les bras étendus et me sera tendrement.

"Guy! mon cher Guy!" me disait-il.

Mais je l'entendais à peine, mon cœur cessa de battre un instant, je crois, mes jambes fléchirent, je m'appuyai contre le mur. Olivier me soutient et me fit faire deux ou trois pas vers le parloir.

"Elle est morte! murmurai-je en m'affaisant sur une chaise.

—Non, mon cher Guy, répondit Olivier. Elle vit.. pour toi. C'est moi qui suis mort.. à elle et au monde."

Je restai pendant quelques minutes comme anéanti par une émotion telle que je n'aurais pu en éprouver une plus forte sans mourir. A la fin, les larmes coulèrent de mes yeux, je me remis graduellement.

Olivier s'était assis à côté de moi, il tenait une de mes mains serrée dans les siennes. Le premier il rompit le silence.

"Je l'aimais beaucoup, dit-il d'une voix un peu tremblante, mais ce n'est pas moi qu'elle aimait. Je lui ai rendu sa parole, et je me suis jeté dans les bras de Celui qui console de tout, qui remplace tout, qui surpasse tout."

Il avait les yeux fixés sur le christ placé en face de nous. Une larme se forma au coin de son œil et roula sur son habit de religieux.

"Ce sera la dernière," dit-il avec un sourire angélique.

Moi, je pleurais toujours, je pleurais d'admiration en voyant Olivier.

"Ah! m'écriai-je, si je t'avais bien connu! quand je songe que j'ai été sur le point de te trahir!